

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 22 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 23

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## SEPT VILLAGES, NOMBREUX PRISONNIERS, CAPTURÉS EN MACÉDOINE REFUS DE CONSTANTIN DE RENDRE LES ARMES AUX ALLIÉS

### LE BULLETIN DU JOUR

LA RUSSIE POURSUIVRA LA GUERRE JUSQU'AU BOUT.

DÉCLARATION TRÈS CATÉGORIQUE

NOUVELLES PACIFISTES POUR SOUTENIR LE MORAL ALLEMAND.

Ces manœuvres sont impuissantes à créer le doute et la lassitude chez les Alliés.

Il y a quatre semaines, le gouvernement russe sentit la nécessité de parler. Il le fit par un intermédiaire officieux, l'Agence télégraphique de Petrograd, qui, à la date du 16 octobre, publia la note suivante, dont il y a lieu de préciser les termes: "Nous sommes autorisés à démentir catégoriquement les bruits répandus par certains organes de la presse sur la possibilité d'une paix séparée entre la Russie et l'Allemagne. Ces renseignements sont inventés de toutes pièces et répandus par des agents allemands, surtout dans les pays neutres, afin de provoquer la méfiance des alliés envers la Russie et sa politique. Une déclaration a été faite hier à la presse, par M. Protopopof, ministre de l'Intérieur, à son retour du quartier impérial, de mener la guerre jusqu'au bout, et elle constitue la meilleure preuve des vraies intentions de la Russie."

Trois jours après, ce démenti net et formel s'est trouvé corroboré par le premier ministre anglais, qui, prenant la parole à la cérémonie d'inauguration de l'hôpital russe de Londres, a traité de l'entente qui unit la Russie et la Grande-Bretagne. "Dans le passé, a dit M. Asquith, nous avons eu des différends. Ils sont maintenant éclaircis et les liens qui unissent aujourd'hui les deux empires sont indissolubles." Cette déclaration de M. Asquith constitue, de son côté, une réplique claire et précise à la manœuvre allemande tendant à répandre l'idée que le gouvernement de Petrograd pourrait être amené à conclure, dans des circonstances déterminées, une paix séparée avec les empires du centre. Par la note reproduite dans les premières lignes de notre Bulletin, M. Protopopof, ministre de l'Intérieur, a confirmé, à son retour du quartier général russe, où le tsar conféra avec lui, la décision inébranlable du gouvernement impérial de poursuivre la guerre jusqu'au bout. Les Alliés ne sauraient douter de la ferme résolution de la Russie, comme celle-ci peut avoir pleine confiance dans la volonté inébranlable de toutes les autres puissances de l'Entente de mener jusqu'à sa conclusion logique la lutte que le militarisme prussien imposa à l'Europe. Au surplus, leurs ennemis savent pertinemment qu'ils ne réussiront pas à troubler l'absolue cordialité qui caractérise les relations des nations alliées pour la défense du droit et de la liberté. La campagne d'insinuations poursuivie par une partie de la presse d'outre-Rhin et les agents tentons dans les pays neutres à surtout pour but de soutenir le moral du peuple allemand et de raffermir sa foi ébranlée dans une paix rapide et victorieuse. On ne saurait en être dupe.

Suite 3ème Page.

### DEPECHEs DES ETATS-UNIS

LES ETATS-UNIS POSENT NETTEMENT LA QUESTION AUX DIPLOMATES MEXICAINS.

PAS DE RETRAIT DES TROUPES

ROCHE NEWYORKAIS ROULE PAR RASTAQUOURES TEUTONS.

Lancement d'un gigantesque schooner. — Un congressiste arrive à Washington en aéro.

Orange, Tex., 21 novembre. — Le chantier maritime d'Orange, vient de lancer le nouveau navire "City of Orange" voilier gréé en schooner d'un déplacement de 1,800 tonnes. Ce voilier servira au transport des bois entre l'Italie et les Etats-Unis. C'est le plus grand navire du genre qui ait été lancé aux chantiers d'Orange, avec le plus parfait succès.

Atlantique City, 21 novembre. — Les commissaires américains ont informé hier les commissaires mexicains, que la question mexicaine devait avoir une solution amicale, et que la discussion d'aujourd'hui ne pouvait être la dernière opportunité pour arriver à la solution amicale déjà citée. Le commissaire Lane de la délégation américaine fit remarquer que le retrait de l'expédition américaine ne pouvait être envisagé que sur des bases de protection effective des frontières et de l'intérieur, et il a fait connaître ensuite de quelle façon les Etats-Unis entendent la protection effective et la répression du maraudage sur les limites des deux républiques.

Et à en outre formellement et nettement exposé que le gouvernement des Etats-Unis ne pouvait en aucune façon, et par aucune clause, se restreindre relativement à ses droits à la poursuite du bandit Villa. Les conclusions déposées par les délégués mexicains ne seront connues que tard dans la nuit, après la réunion qui sera sans doute fort longue.

New York, 21 novembre. — La maison allemande Carl Berger vient de déposer son bilan et voit son nom figurer sur la liste des faillis entraînant la ruine de nombreux actionnaires et fournisseurs. Parmi les comptes impayés se trouvant inclus dans le bilan figure la somme de 2,700 dollars dus par l'attaché militaire allemand Freither Kappert, 4,200 dollars par le prince allemand Lobke, et enfin le comte autrichien Alexander Hudik de Futlack de Budapest, doit encore 15,000 dollars. Carl Berger au premier jour des hostilités européennes, entretenait de la plus cordiale façon les nobles tentons, ce qui lui fit perdre toute la clientèle pro-allemande qui formait la base de sa maison. Cette mauvaise spéculation le conduisit à la faillite et à la ruine complète.

Washington, 21 novembre. — M. O. D. Bleakley, de Franklin, nouvellement élu, vient de faire son arrivée à Washington, au congrès, en aéroplane. Il est

Suite 3ème Page.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Butin énorme, canons, mitrailleuses et munitions pris aux austro-bulgares en Macédoine. — Les alliés vainqueurs sont acclamés par la population de Monastir.

L'officine d'espionnage boche décida de l'expulsion des diplomates en Grèce des empires centraux. — L'entente se prépare à saisir les armes et munitions de la Grèce. — Grande activité d'artillerie sur le front italien. — Les troupes du général Cadorna continuent à démoraliser l'ennemi. — L'offensive de l'armée roumaine se poursuit avec énergie et bonheur. — Douceurs de la "Kultur"

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 21 novembre. — Communiqué officiel des états-majors alliés en Macédoine: "Sur le front de Macédoine, nos troupes poursuivent les bulgares-leutons dans leur retraite précipitée, et capturent les positions que l'ennemi si voit forcé d'abandonner. Les railleuses armées serbes ont capturé, au cours de la journée d'hier, les villages de Makovo, Orakovo, Vranovski, Ribarski, Bilyanick, Novak et Sudoj, situés dans le secteur nord-ouest de Monastir. Un nombre très considérable de prisonniers, canons, mitrailleuses, armes et munitions de toutes natures sont également tombés entre les mains des soldats serbes. L'entrée des armées alliées à Monastir, a été complètement triomphale, la population de la ville s'étant rendue en foule au devant des armées de l'entente, et des gerbes de fleurs ont été présentées par les dames de Monastir, aux troupes victorieuses qui venaient de délivrer la ville du joug bulgare-leuton. La malheureuse ville, qui portait encore les plaies béantes du fer de l'ennemi, semblait transfigurée, et avait pris son air des grandes fêtes. Le prochain objectif d'offensive, est maintenant Prilep, la forteresse leutonne solidement fortifiée, naturellement et artificiellement. La chute de cette redoutable position, n'est plus qu'une question de peu de temps."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 21 novembre. — D'après un télégramme officiel d'Athènes, la décision d'expulsion immédiate des diplomates et consuls des puissances germaniques, turques et bulgares, aurait été prise à la suite de la découverte d'une officine d'espionnage boche, dirigée par le nommé Von Genarens-Gfancy attaché naval allemand près le gouvernement Grec. Les autres diplomates étaient les collaborateurs de l'espion patenté Von Genarens-Gfancy.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Athènes, 21 novembre. — D'après une dépêche particulière, on informe que le roi Constantin aurait rejeté la demande des alliés relative à la remise des armes et munitions. Le bruit court, officiellement, que les puissances de l'entente se verront contraintes à sévir.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Rome, 21 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front du Trentin, grande activité d'artillerie, particulièrement violente du côté ennemi. Gros ripostes causant

d'énormes dégâts dans les lignes austro-leutoniques. Au sud du Carso, vaines tentatives ennemies contre nos positions de la côte 126. Nous capturons une tranchée ennemie et faisons un nombre considérable de prisonniers. A Salonique nos armées se sont portées en avant et notre artillerie jointe à celle des puissances de l'entente a participé de façon brillante à la capture de la ville de Monastir. Dans cette dernière rencontre nos armées capturèrent 200 prisonniers austro-allemands et bulgares. Etat des fronts très satisfaisant."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Bucarest, 21 novembre. — Suivant un communiqué des états-majors roumains, les troupes de cette puissance poursuivent leur offensive et tiennent en échec les armées leutoniques et bulgares. Malgré les forces de beaucoup supérieures de l'ennemi, aucun succès n'a été enregistré pour ce dernier. L'offensive roumaine continue.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, 21 novembre. — Le comité "de terreux" institué par la Wilhelmstrasse, pour la destruction du peuple Belge poursuit son œuvre criminelle. Non contents de la dévastation de la nation Belge, des crimes journellement commis au nom de l'honneur et du droit (?), des déportations (humanitaires, ô combien!), le gouverneur tortionnaire de la Belgique occupée, Von Bissing, a décrété de mettre aux travaux forcés les paisibles ouvriers bruxellois. Par suite du décret de Bissing, l'ordre avait été donné à la municipalité de la ville de Bruxelles, d'avoir à livrer sur l'heure à la "Kommandantur" la liste des chômeurs; les courageux édiles belges se refusèrent à commettre une aussi vile action et à se faire les complices des abîmes du kaiser. Le résultat de ce refus ne se fit pas attendre, et le conseil municipal entier fut incarcéré, pour désobéissance au soudard impérial qui se prélassait au palais de Belgique. Commenter par cette chose, serait perdre son temps. Il y a lieu toutefois de se demander, où s'arrêtera la barbarie leutonique? Il est impossible d'admettre que de pareils faits puissent se couvrir du masque de "fortune de guerre." Nul ne pourrait, dans l'histoire des peuples, remonter même aux temps les plus reculés, trouver autant de boue, de cruauté, de bassesse et de sauvagerie à l'égard du vaincu. Quelle haine profonde envahira le cœur des belges de demain, de ceux qui reviendront sur

Suite 3ème Page.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LE KRONPRINZ ALLEMAND ES-SAYE D'EXPLIQUER SON FIASCO DE VERDUN.

LES DEVALISEURS DE TRAINS

INDUSTRIEL ALLEMAND EN ITALIE, INOULPE DE FRAUDES.

Succès de l'emprunt national français. — Les volontaires australiens. — Agents teutons arrêtés.

Le Kronprinz allemand. Il est passé à Berlin où il s'est rencontré avec Guillaume II, puis il a visité plusieurs villes de l'Allemagne du Sud. Il n'a voulu coucher à Stuttgart et il s'est contenté d'une visite au roi de Wurtemberg et au comte Zeppelin à Friedrichshafen, près du lac de Constance. On assure, en outre que le Kronprinz a rendu visite à la duchesse Charles-Théodore de Bavière, qui se trouve en ce moment à Tegernsee dans son château-abbaye. Une partie de cet ancien monastère bénédictin est converti en brasserie et rapporte de gros revenus. Dans les caveaux de l'Eglise de l'abbaye reposent le duc Charles-Théodore, mort il y a quelques années et les anciens abbés du monastère. Le Kaiser allemand a déposé une couronne sur la tombe du duc.

On attribue ces déplacements au désir du Kronprinz d'expliquer son attitude et de se justifier de n'avoir pas remporté les victoires qu'on avait promises aux pays confédérés.

Nîmes. — Depuis de nombreuses semaines les voyageurs étaient dévalisés dans les express et rapides Tarascon-Paris. Une enquête minutieuse vient de permettre d'arrêter toute une bande de ces malfaiteurs nouveau genre qui opèrent surtout lorsque les voyageurs étaient endormis. Quatre arrestations ont déjà été opérées en gare de Tarascon. Les coupables ont immédiatement été dévalisés et on annonce de prochaines arrestations.

Milan. — Un mandat d'arrêt a été lancé par le commandant militaire de Turin contre un industriel bien connu, nommé Strecher, directeur de filatures dans la région de Bielle. Strecher qui est allemand est actuellement en Suisse; il serait inculpé de fraudes dans les fournitures militaires.

Cette décision du Gouvernement a sans doute été prise à la suite de constatations faites par la commission d'enquête.

Nîmes. — Le deuxième emprunt national obtient dans le Gard un succès qui mérite d'être signalé. A ce jour il a été souscrit dans les diverses banques du département pour près de 15,000,000 de capital.

L'empressement des souscripteurs, notamment des populations des campagnes est considérable; on souscrit surtout en versant des billets de banque ou de l'or.

Suite 3ème Page.

### LETTRE D'UN PARISIEN

JEUNE POILU DE 22 ANS, DEVENU AVEUGLE, EST ETABLI LIBRAIRE.

IL EST SECOURU PAR SA SOEUR

CONDAMNATIONS REGRETTABLES DE COURS MARTIALES.

Plusieurs soldats sommairement fusillés ont été plus tard reconnus innocents.

Comme ce juge du XVIIIe siècle qui, ayant participé à un arrêt envoyant un innocent à l'échafaud l'entendait dans son sommeil lui réclamant justice et voyait revenant obsédant dans ses rêves agités?

Cette guerre aura montré des revenants en chair et en os. On cite cette femme d'un village de Bretagne à qui on avait notifié la mort de son mari il y a dix huit mois et qui s'est remariée avec le cousin du mort. Celui-ci est revenu récemment. Il avait été fait prisonnier, a pu s'évader et a eu la surprise de trouver sa veuve consolée; ce brave breton n'en a pas conçu d'injure; il a voulu que tout restât en l'état, demandant seulement à rester au foyer nouveau en bon parent, pour qui les questions de sentiments s'accroissent d'un partage bien compris. C'est peut-être un sage. Dans tous les cas c'est un philosophe si, comme Mme Duffaud on entend par philosophie l'"art d'éteindre les scrupules d'une morale courante." Enfin n'a-t-il pas écrit contre cette "philosophie" qui consiste à ne se tourmenter de rien." Le poilu breton qui trouve sa femme remariée ne "s'en fait pas", comme on dit. Il ne se tourmente de rien et croit que tout s'arrange dans la vie avec de la patience.

Un autre revenant a reçu lui-même la notification de sa mort; c'est un des derniers défenseurs du fort de Vaux, le soldat Henri Gilbert. Quand une partie les hommes qui défendaient le fort fut ensevelie sous les débris de pierre et de maçonnerie, on porta Gilbert pour mort. La nouvelle fut transmise au fort de Grosrouvre (Seine et Oise) où il habitait avant la guerre. Suivant l'usage, le maire alla annoncer au parents, mais il a trouvé le prétendu mort à table déjeunant de fort bon appétit et racontant son aventure. Blessé pendant le combat il avait été laissé mourant; la nuit il avait pu se traîner jusqu'aux lignes françaises; les ambulanciers l'avaient recueilli; on l'avait soigné, guéri dans un hôpital de la Côte d'Azur et il venait d'arriver en congé de convalescence, prêt à repartir pour le front dont il s'est débarrassé miraculeusement, quoique nous ne croyons guère aux miracles en pareille matière. Les dévains catholiques prétendent bien que Saint-François Xavier ressuscita neuf morts; le fait est contesté, même par de très bons croyants. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y a plusieurs fois où on a officiellement porté comme morts et qui reviennent vivants et bien portants. Il y aura la matière pour les ruses de demain. Le sujet n'est du reste pas

Suite 3ème Page.